

Note d'intention

Nos intimités déviantes est une fable sur des symbioses inter-espèces dans les déchets du capitalisme.

Le court métrage prend l'allure d'un film expérimental mélangeant prise de vue réel, 3D, dessin animé et animation d'intelligence artificielle afin d'exprimer le côté hybride d'une collaboration utopique.

L'histoire se situe à un moment incertain, dans un endroit non situé, sans vue extérieure.

La narration est chantée à la manière d'un cœur de tragédie grecque. Elle ne commente pas directement l'histoire mais le projet utopique et queer de cette communauté étrange.

A la fois grotte et intestin, le décor évoque celui de l'intérieur d'un animal fait de déchet, de minéral et de champignons.

Dans une demi pénombre, des corps, des machines, des déchets, des animaux, partagent des flux, établissent des interactions magiques voire surréalistes.

Ayant grandi avec les films de David Cronenberg, de Gregg Araki, du cinéma expérimental et surréaliste de Maya Deren, Kenneth Anger, Luis Bunuel et de l'animation japonaise, mon influence visuelle est organique, mi futuriste, mi surréaliste, naviguant entre humour, étrangeté et sensualité.

Le film prend tour à tour un côté manifeste politique, poétique et humoristique. En imaginant une communauté inter-espèces qui se mélange, il prend à contresens les scénarios post-apocalyptiques pour décrire un monde qui se reconstruit de manière joyeuse, bordélique et poétique.

Mardi Forestier, autrice (Harde, Les Lichens), co-écrivra le texte qui sera ensuite parlé et chanté par l'artiste sonore Johanna beaussart - compositrice également de la bande son.

Être accompagnée sur la post production de cette fable (ou autre, comme tu veux) me permettra d'avoir un regard sur le montage, de financer les 2 artistes citées, d'être épaulée pour les effets spéciaux numérique, et enfin de travailler avec un.e étalonneur, un.e mixeur son pour produire ce film de la meilleure façon possible.